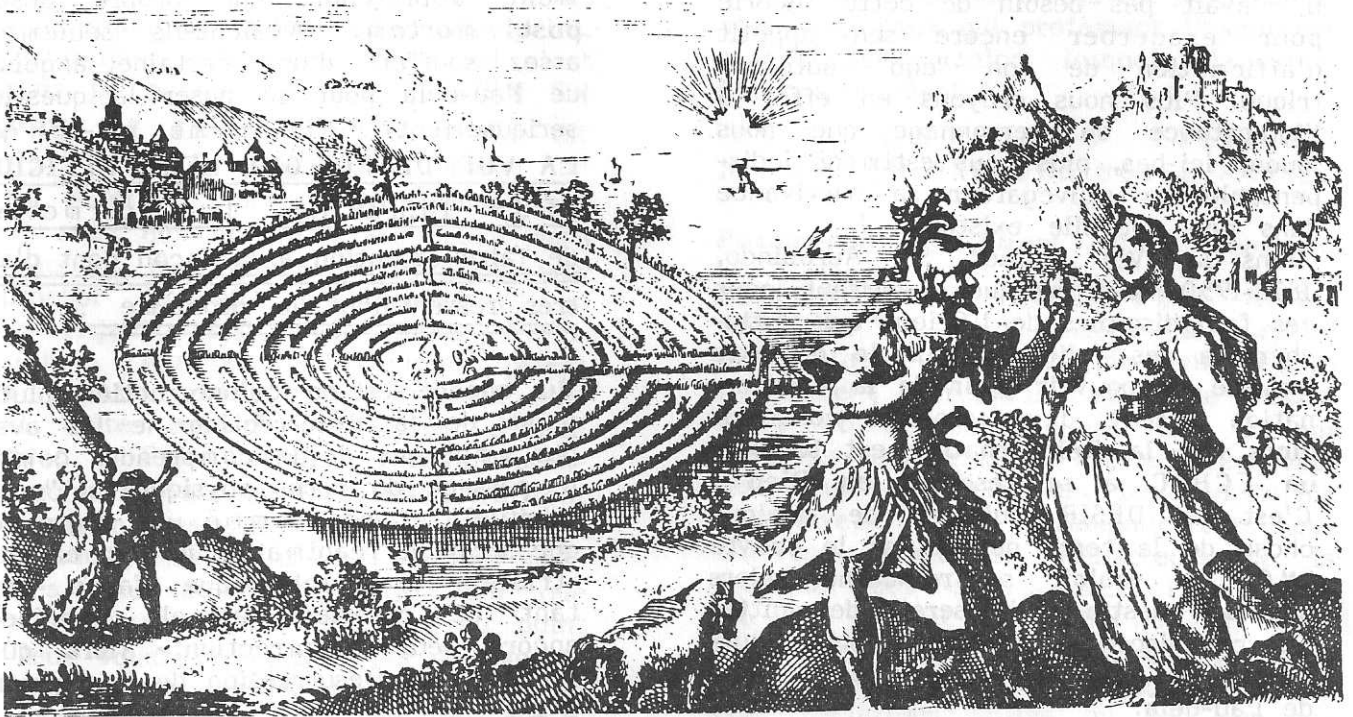


LA SURVIVANCE

PAR DELA LA MORT...

N° 4

par le Père Humbert BIONDI



Selon la mythologie grecque, lorsque Thésée entra dans le **LABYRINTHE** pour combattre le Minotaure, Ariane lui avait donné une pelote de fil à dévider en avançant dans le dédale, afin qu'il puisse, une fois sa mission accomplie, retrouver son chemin vers la Lumière du jour ...

Ariane, cette belle princesse qui tient le bout du fil de la vie, qui pourrait-elle représenter ? Quel est le lien mystérieux qui unit la vie au jour terrestre avec la **VIE APRES LA VIE** ? Est-ce que la **vie D'APRES** correspond à une évolution dans un au-delà, une autre dimension... ou s'agit-il d'un retour sur le plan terrestre, avec ses luttes et ses malheurs: ce que d'ordinaire on imagine

lorsqu'on veut évoquer l'idée de Réincarnation. Tel sera le thème de la présente étude: elle complète **SURVIVANCE N° 2** en examinant la Réincarnation en tant que parasitage et même comme **POSSESSION**, ces deux cas pouvant être considérés également comme des **TRANSFERTS D'INFORMATIONS** .

La mode de l'idée de Réincarnation sévit en Occident sous l'influence des groupes multiples qui enseignent la plupart du temps la Réincarnation comme un dogme intangible. Des professeurs de yoga ou de quelconques disciplines pseudo orientales l'affirment tellement mordicus, qu'ils parviennent à en persuader leurs adeptes...sans y avoir réfléchi suffisamment eux-mêmes !

RÉINCARNATION

LES AMBIGUITES DE L'IDEE DE REINCARNATION

L'Occident vit déjà avec la certitude de l'importance du moi individuel: il n'avait pas besoin de cette théorie pour exacerber encore son appétit d'affirmation de son "ego" autocentrique. Plus nous croyons en effet à l'importance du personnage que nous jouons ici-bas, plus nous estimons indispensable de sauvegarder sa survivance dans une nouvelle existence !

Dans la "Vie Divine", Sri Aurobindo, (1872-1950) est presque méprisant pour ces faux-disciples de l'Orient qui s'attachent à ses religions sous le prétexte inavoué de pouvoir jouir de la Réincarnation comme d'une proie à conquérir **alors que la Réincarnation est toujours un ECHEC à se résorber en Dieu**. C'est le DESIR puissant de quelque chose de la terre qui pousse le pauvre "MOT" à vouloir se réincarner alors que son destin divin serait de quitter ses réminiscences terrestres pour poursuivre son évolution dans les sphères de l'au-delà.

Il est pourtant bien vrai que le problème de la Réincarnation se pose et qu'il ne suffit pas de la nier pour répondre à toutes les questions !

Nous allons donner ici quelques explications sur la Réincarnation considérée

COMME UN TRANSFERT D'INFORMATIONS, avec des analogies tirées de la biologie, de l'expérience spirituelle, et même du commerce des esprits. Nous nous poserons ensuite la question: **"Qui s'exprime au cours des expériences de régression vers des vies antérieures?"**

Nous nous arrêterons ensuite aux confidences de quelques hommes célèbres par leur enthousiasme pour l'idée de Réincarnation. Son attente les a aidés à surmonter les difficultés de la vie. Peut-être auraient-ils été tout autant consolés par l'espérance d'une évolution des âmes, parvenues à travers la mort au stade de "corps spirituel" dans les sphères de l'au-delà. Mais sans doute

les esprits religieux qui les cotoyaient n'avaient-ils pas eux-mêmes suffisamment approfondi leur propre destin **post mortem**. Avaient-ils seulement assez souffert d'une certaine angoisse de l'au-delà pour se poser la question sérieusement? Et même est-ce que **LA VUE DE FOI QUE LEUR RELIGION LEUR INSPIRAIT**, leur permettait de faire attention à la façon dont d'autres ressentaient le problème ?

Ou encore est-ce qu'une notion plutôt naïve de la Résurrection ne les avait pas empêchés de la comprendre comme le passage du corps physique au "corps spirituel" et non comme une régression que serait la réanimation de leur cadavre -triste et anachronique façon dont tant de chrétiens actuels imaginent encore leur Résurrection!- Alors qu'il s'agit de la Résurrection de leur propre

P E R S O N N E !

Nous relirons sur cette question le texte même du Vatican de MAI 1979 (voir ici SURVIVANCE N°1, page 5)

« Entre naissance et mort s'interpose un écran qui fausse votre vue.

La vie est éternelle, mais à travers cet écran vos yeux ne voient pas.

Renaissance, résurrection, ténèbres, mort, chute, transmigration, réincarnation sont tout à fait différents de ce que vous supposez.

Si vous élevez votre vue plus haut, vous verriez que de nombreuses vies, cela est impossible.

La vie est une, indivisible, éternelle. »

Dialogues avec l'Ange
(Aubier).

Page 270

LES ESPRITS SONT PARMI NOUS !

En dehors et même bien avant l'existence du mouvement spirite aux Etats-Unis et en Europe, les traditions religieuses des religions dites "révélées" se sont imposées comme un culte des **GRANDES ENTITES**: Jésus, Marie, les grands saints traditionnels du Panthéon chrétien, rejetant le culte des ancêtres et des esprits de morts de second rang de leurs préoccupations spirituelles principales. Il a toujours existé des gens qui n'ont jamais pu accéder à la **"RELIGION EN ESPRIT ET EN VERITE"**, comme le dit Jésus à la Samaritaine. Combien de gens vénèrent leurs morts, prient pour eux, avec eux et même les prient sans s'imaginer que quelqu'un pourrait leur reprocher de faire du "spiritisme" en commerçant ainsi avec leurs morts. D'autres vénèrent, invoquent prient des morts "spirites": il suffit de voir quel culte entoure la tombe d'Allan Kardec au Père Lachaise, pour comprendre qu'on se veut ici en relation vraiment personnelle avec les esprits des morts sans aucune référence aux Eglises officielles, qui admettent très bien que les morts survivent mais pas au point de leur vouer un culte. Pour la canonisation de ses saints, le Vatican exige qu'aucun culte ne leur ait été rendu avant l'autorisation de l'Eglise... Aurait-il peur que le culte des Saints puisse devenir suspect voire "spirite"? Combien de praticiens de la divination sont actuellement en fait des spirites qui traficotent avec des esprits de bas niveau. Ces êtres du bas astral favorisent leur action à travers laquelle ils assouvissent leur besoin d'intervenir dans notre dimension, alors que leur destin devrait les pousser à se consacrer à leur évolution spirituelle personnelle, vers les plus hautes sphères de l'au-delà. Quand nous observons à la télévision le peu qu'on nous montre de cérémonies "VAUDOU" en Afrique ou en Haïti, nous saisissons très bien jusqu'où peut entraîner le fait de se vouer aux esprits. Malgré ce que l'Eglise enseignait surtout autrefois à propos des **AMES DU PURGATOIRE**, nous avons perdu le sens de cette communion avec ces êtres subsistant dans une autre dimension: c'est pourquoi nous faisons **COMME SI CES ESPRITS N'EXISTAIENT PLUS...**

Inutile de dire que bien des phénomènes spirituels (au sens spirite) nous sont ainsi devenus inexplicables ! En particulier les **VOIX QUI S'ENREGISTRENT D'ELLES MEMES SUR MAGNETOPHONE**, dont l'authenticité expérimentale a été constatée indiscutablement en tous pays et même dans les pays de l'Est... vérification qui pose des problèmes insurmontables pour ceux qui professent l'hypothèse matérialiste, selon lesquels la mort bée sur le néant !

**LES ESPRITS EXISTENT:
IL FAUT EN PRENDRE NOTRE PART...**

Posons-nous justement cette question:

"QUI DONC NE CROIT PLUS AUX ESPRITS ?" - Nous aurons la surprise de constater que nombre de gens d'Eglise n'y croient guère, qu'il s'agisse de Protestants et de catholiques, nous l'avons dit: "Leur conversation est tournée vers les cieux" et non vers les esprits de bas niveau. Mais paradoxalement nous trouvons parmi les détracteurs de la présence des esprits **DES PARTISANS DE LA REINCARNATION** ! Or, dans la plupart des cas, celui qui se croit réincarné, qui a accepté avec ravissement des révélations vraies ou non sur ses "vies antérieures", est précisément possédé, hanté, habité par une entité, c'est à dire par un esprit qui se cramponne à son personnage, espérant revivre encore des événements impressionnants auxquels malgré sa mort dont il n'a pas encore conscience, il demeure rivé. Naître, mourir et toujours renaître, c'est le propre des esprits de bas, voire moyen niveau, exception faite pour des êtres investis de hautes missions comme ceux que le Bouddhisme appelle les **"BODHI-SATTVAS"**, qui ont renoncé aux plus hautes sphères pour se consacrer à aider les autres à progresser sur la voie du salut. Même dans ce cas, il est probable que le second être de cet entité cohabite avec l'être de Lumière qui assume toutes des fonctions humaines, y compris les plus spirituelles. Il n'y a pas de risque de **SCHIZOPHRENIE** *, c'est à dire de résurgence alternée de l'une puis de l'autre personnalité, à cause de l'extraordinaire mission qui incombe à celui qui est "réincarné".

* terme expliqué page suivante

Quand nous avons l'habitude d'une doctrine, nous ne nous étonnons plus jamais de certaines de ses particularités, même si d'autres y aperçoivent mieux que nous des étrangetés! Toutes proportions gardées, en JESUS-CHRIST, l'Homme-Jésus est de la même façon annihilé en tant que "personne" devant la divine Personne du Verbe.

Remarquons au passage que les "esprits mauvais ou impurs" de l'Evangile, voire ses démons, qu'ils s'appellent "LEGION" ou autrement sont bel et bien des cas de possession et l'Eglise les a traditionnellement considérés ainsi. Que le triste rationalisme contemporain, qui contamine même les clercs, se gausse maintenant de ceux qui ne peuvent pas expliquer autrement certains phénomènes actuels de maladie et de guérison, ne change rien à l'affaire. Jésus a manifesté un souverain empire sur les esprits, bons ou mauvais. Qui croyons-nous être pour pouvoir décider ensuite que ces comportements de Jésus sont des concessions sans importance au langage, aux façons de penser du temps en question !

Quoi qu'il en soit: retenons au moins jusqu'à plus ample information, cette possibilité de **POSSESSION** par une noble entité, même si l'idée de parasitage par un esprit du bas astral nous répugne.

LA POSSESSION: HYPOTHESE COMBIEN FECONDE

Retenons également que dans les cas de possession, c'est à dire de parasitage, deux êtres cohabitent pour s'exprimer par une seule bouche, et que c'est tantôt l'un, tantôt l'autre qui a la possibilité de se manifester par des paroles et par des gestes. Toutes les conditions sont alors réunies pour que l'homme ou la femme en cause présente toutes les caractéristiques cliniques de ce qu'il faut bien appeler la Schizophrénie.* Même si dans la majorité des cas, les gens qui se disent réincarnés ne finissent pas nécessairement à l'asile, nous savons, par expérience, que cette hypothèse a permis de traiter et de soulager assez étonnamment des malades déjà internés.

Même si celui qui est possédé, c'est à dire parasité par une autre entité, ne s' imagine pas obligatoirement être un réincarné, le seul moyen de le guérir n'est pas l'exorcisme. Cet acte religieux concerne les êtres néfastes que l'on qualifie de démons et non les esprits, plus ignorants que maléfiques. En s'adressant dans la prière à des morts de haut niveau, à des saints, pas nécessairement canonisés on peut obtenir qu'ils persuadent le "locataire" de laisser la place au légitime propriétaire! On peut aussi chercher en s'adressant directement à lui, à lui faire comprendre où est son destin. Ainsi en agissant sur l'intrus, en le "convertissant" à l'idée de poursuivre son évolution spirituelle et à se "décrampopper" de celui qu'il parasitait, nous avons libéré simultanément deux êtres !

Bien sûr tous les internés ne relèvent pas de cette thérapeutique, mais n'est-il pas étrange qu'en un siècle où on expérimente n'importe quelle drogue en guise de médicament, et en quelles doses, on s'obstine à ignorer des faits classiques de possession. Faudrait-il aller requérir les soins de sorciers africains, qui eux croient aux esprits et travaillent sur eux à partir de ce que leurs traditions leur ont permis de considérer comme certain. Notre moderne aveuglement devrait au moins le céder à un sorte de pragmatisme: si ça marche ailleurs, pourquoi ne pas essayer aussi chez nous?

PRENONS-EN ENFIN CONSCIENCE...

L'ILLUSION REINCARNATIONNISTE
S'EXPLIQUE PAR UN PARASITAGE
PAR DES ESPRITS .

Et justement, QUELS SONT LES FAITS?

-
- * LA SCHIZOPHRENIE: de skhizein (fendre en deux). La conscience est divisée en deux personnalités. Cet être double communique-et pour cause- avec l'autre monde: il est donc doué d'un fort sens médiumnique, d'où ses réalisations artistiques parfois extraordinaires.

hérédité ou réincarnation ?

Nous avons déjà évoqué, page 24, l'étude du Prof. STEVENSON sur la Réincarnation: nous reprenons ici le texte de notre article dans Psi International N° 8...désormais malheureusement introuvable.

MARQUES DE NAISSANCE ET RECONNAISSANCE

Les marques de naissance (birthmarks) constituent dans la discussion de l'hypothèse réincarnationniste, un argument crucial. Leur existence permet d'exclure les éventualités de fraude, de cryptomnésie ou de perception extra-sensorielle comme explications suffisantes de nombreux cas suggérant la réincarnation.

Les marques de naissance dont il est question ici sont différentes des stigmates héréditaires, donc transmissibles, du type taches de vin, grains de beauté, naevi, etc. Il s'agit de *caractères acquis*, c'est-à-dire de signes physiques reçus au cours de l'existence du sujet à la suite d'accidents ou de maladies : cicatrices, bégaiement, claudication, infirmités diverses.

Lorsque l'enfant prétendant à une incarnation antérieure présente à la naissance des signes physiques correspondant aux blessures, cicatrices ou malformations d'un corps précédent, il faut donc s'interroger sur la rigueur des corrélations entre les caractères acquis (corps du défunt) et les marques congénitales (corps du « réincarné »).

Le Pr Stevenson devant publier un important ouvrage sur cette question, nous nous contenterons de rappeler ici quelques traits essentiels de cas déjà étudiés dans les « Vingt cas suggérant la réincarnation ».

1 . Les adultes qui se réclament d'une précédente incarnation le font souvent sur un mode hautement organisé et théâtral. Les très jeunes enfants, au contraire, font part de leur « existence précédente » de façon très ingénue, spontanée. Ils peuvent revivre leur personnalité antérieure dans les moindres détails sans pour autant délaisser leur jeu ou leur activité du moment. Et même lorsqu'on essaye de leur poser des « pièges », ils ne cèdent pas à la fausse reconnaissance ou à la fausse identification.

2 . La plupart du temps, il s'agit d'un enfant qui, vers l'âge de deux ou trois ans, fait état d'une existence qu'il aurait vécue précédemment. Le récit est souvent détaillé et permet aux parents de comprendre certains gestes et certaines attitudes typiques qui prédominaient chez l'enfant avant même qu'il n'accède au langage.

3 . Nos enquêtes attachent beaucoup d'importance aux conditions dans lesquelles se sont effectuées les retrouvailles du sujet avec les lieux et les individus de sa précédente incarnation. Souvent, l'enfant donne à l'avance le nom de ses principaux parents « antérieurs », décrit le village et la maison dans laquelle il aurait vécu, etc... Le premier test est parfois de lui demander d'indiquer le chemin de l'endroit où il veut retourner. Dans de nombreux cas, l'enfant s'avère capable de tracer l'itinéraire qui mène à son lieu d'existence antérieure, même lorsqu'on essaye de l'induire en erreur. La deuxième phase de vérification survient lors du contact entre les deux familles, celle de la personne décédée et celle du sujet qui prétend en être la réincarnation. On assiste alors à des phénomènes de reconnaissance : l'enfant peut désigner, au sein d'un groupe de personnes inconnues, son « ex-femme », sa mère et son père, ses frères, sœurs et enfants, amis et voisins... On peut avoir entendu parler de diverses personnes : savoir les identifier au premier coup d'œil, dans la rue ou parmi un groupe de dix à quarante personnes, est une autre affaire. Dans certains cas, l'enfant est capable de nommer ainsi plusieurs personnes qu'il voit pour la première fois .

4 . L'argument principal qui empêche des recherches approfondies sur cette question est le suivant : « La plupart des cas en faveur de la réincarnation surviennent dans des pays dont la culture religieuse enseigne la transmigration de l'âme dans des corps différents ». C'est vrai, mais ce n'est qu'une partie de la vérité : nous connaissons de nombreux cas suggérant la réincarnation en Europe de l'Ouest et aux États-Unis, ainsi qu'au Canada. D'autre part, le fait d'admettre la réincarnation ne signifie pas une attitude favorable à son égard. Dans les pays hindouistes ou bouddhistes, l'idéal est au contraire d'échapper à la réincarnation, à ce que l'on appelle « la ronde incessante de la naissance et de la mort ». Dans ces mêmes cultures, les allégations d'un très jeune enfant à propos d'une vie antérieure sont considérées comme un présage funeste, prédisposant l'enfant à mourir très jeune. C'est pourquoi les parents tentent souvent de le faire taire, quitte à en venir aux coups...

LA REINCARNATION EN TANT QUE TRANSFERT D'INFORMATIONS

Les faits contrôlés par le Professeur Ian STEVENSON font l'objet de publications et ne sont pas contestés. Mais l'interprétation en est **LIBRE...**

QUELLE EXPLICATION PEUT-ON EN FOURNIR, qui réponde à la plupart des problèmes que de tels faits soulèvent?

Pour trouver la solution la plus générale il conviendrait de traiter ces phénomènes **comme des TRANSFERTS d'informations.**

DU POINT DE VUE BIOLOGIQUE, il est exact que des éléments apparemment incorporés à l'être personnel de l'homme ou de la femme, les cellules germinatives sont en nous **sans être à nous**: elles sont destinées à être transmises à notre descendance. Mais en remontant le temps, nous comprenons que ces informations reçues à notre conception, portaient aussi la mémoire de notre **LIGNEE**: série véritable de vies antérieures: celles de tous nos ancêtres! L'idée de "vies antérieures" a un support biologique. Mais ce n'est pas moi qui ai vécu des vies de mes ancêtres: il ne s'agit pas ici de **MA** vie antérieure. Ma lignée est antérieure à moi comme un **TOUT** dont je pourrais avoir la suffisance de me considérer comme la fleur (ô candeur): je ne suis qu'un maillon dans la chaîne. Cette lignée n'étant qu'une série au sein des innombrables séries des généalogies humaines, il me faut m'élever au concept d'une humanité globale qui serait plus que moi, le **VRAI MOI**, sous-jacent et actif en toute l'espèce. Bien plus, toute la mémoire de tous les êtres vivants dont est issue l'espèce, est également incluse dans les structures des gènes des chromosomes de nos cellules germinales comme une sorte d'ancêtre collectif, qui **POURRAIT** mieux que moi, **dire JE en moi, en toi, en n'importe lequel d'entre nous!**

Il ne s'agit plus de mon **MOI** superficiel, apparent à tous, mon "personnage", mais de la **CONSCIENCE** inscrite au cœur de l'ensemble des électrons de l'univers pour parler comme Jean-Emile Charon.

D'UN POINT DE VUE RELIGIEUX: cette conscience globale DE **TOUT L'ETRE**, figure la conscience universelle, celle du Verbe. Nous réalisons que nous en faisons partie pour la part d'information, de positif, si petit soit-il que nous additionnons à la totalité du Bien. Dans la mesure où l'être humain se laisse piloter par ce **MOI UNIVERSEL**, après s'être dépossédé autant qu'il est possible de son **ego**, de son **moi** abusif: il est incarnation ou réincarnation du **VERBE DIVIN** conscience de Dieu.

"Etendez votre vêtement devant **LUI**
Votre **MOI**

Et vous serez **LUI** ."
comme dit le "Dialogue avec l'Ange"

Voilà le vrai MOI qui s'incarne et réincarne sans cesse ! Ce **MOI** correspond à la manifestation comme conscience de tout l'Etre Universel: très proche du **VERBE**-de l'Occident, ou de l'**ATMAN**-de l'Orient.

D'UN POINT DE VUE PLUTOT SPIRITE: nous avons expliqué p.27 et 28, en quoi consiste le **PARASITAGE** d'un vivant par l'esprit d'un mort. Il va de soi qu'il serait plus simple d'imaginer qu'un décédé transmette à un vivant des informations sur sa propre vie terrestre passée ou sur ses idées pendant sa vie terrestre ou bien outre tombe. Ce type de parasitage n'est plus l'action d'un être qui en **POSSEDE** un autre, mais la transmission par un mort d'informations à un vivant. Bref c'est la transmission d'informations entre deux êtres: vivants ou morts qu'importe? Le fait qu'un mort puisse transmettre des informations n'est étrange qu'à qui n'est pas au courant des possibilités médiumniques. Mais le fait que **QUELQU'UN** parle sous l'emprise d'un mort, n'autorise personne à croire que le récepteur est la réincarnation de l'émetteur: c'est pourtant l'erreur commise par la plupart des partisans de la Réincarnation. Ces informations peuvent aller jusqu'à engendrer les "marques de naissance...et plus facilement encore: les signes auxquels ils reconnaissent des "parents, voisins"...(voir p.29).

LA REGRESSION SOUS HYPNOSE

QUI DONC PARLE PAR LA BOUCHE DE CEUX QUI LA PRATIQUENT ?

A l'appui de l'idée de Réincarnation, on a coutume de citer des exemples de révélations sur leurs "vies antérieures" que reçoivent ceux ou celles qui, par des procédés divers*, pratiquent la **REGRESSION**, entre autres sous hypnose plus ou moins profonde.

L'HYPNOSE COMME DEPOSSESSION DE SOI

Il existe une dizaine de théories de l'hypnose qui l'envisagent chacune d'un point de vue particulier*. Pour nous l'expérience nous a conduits à la considérer comme une dépossession de soi délibérée, comme un abandon de l'autorité volontaire de notre moi sur les activités plus ou moins automatiques de notre être aux rênes de l'hypnotiseur, maître de notre voyage...pendant ce dédoublement où notre personnalité consciente, qui accepte d'être suggestionnée, démissionne de toute initiative .

La partie docile de notre être, abandonnée au gouvernement de l'hypnotiseur, englobe le cerveau limbique, ancestral, désigné aussi comme animal ou reptilien. C'est le centre directeur de la plupart de nos automatismes. L'hypnotisé se trouve dans la situation d'une sorte de robot humain dont les mécanismes sont déclenchés par des modèles mentaux qui commandent par réflexes, ses réactions aux ordres, par paroles ou contacts, de celui à qui a été abandonnée pour un temps le gouvernement de soi-même.

LES RISQUES DU DEDOUBLEMENT

Mais prenons-y garde, cet état de dédoublement induit par le magnétisme de l'hypnotiseur, est par définition, un état de **faiblesse du moi**: l'hypnotisé court le risque d'être assumé, à l'insu de lui-même et de son contrôleur, l'hypnotiseur, par une entité trop heureuse de trouver un haut-parleur tout préparé par lequel elle transmettra ses phantasmes propres, pêle mêle avec des renseignements exacts ou non sur son identité ou ses états d'âme... Il ne sera malheureusement pas possible à quelqu'un qui vit dans nos dimensions de temps et d'espace d'imaginer un protocole de contrôle infaillible. Les esprits vivent dans un autre temps, un autre espace, d'autres dimensions que nous. Seul quelqu'un qui serait lui-même dédoublé pourrait "voir" si celui qui parle est UN ou DEUX ou plusieurs !

L'imprudence et l'impéritie avec lesquelles certains osent induire des dédoublements sans les avoir préparés par des instructions méthodiques, avec des indications de limites de temps et d'espace à ne pas dépasser, expliquent les accidents organiques ou psychologiques plus ou moins durables, provoqués par l'hypnose utilisée sans discernement. Des dédoublés conservent en outre quelquefois une véritable vassalité à l'égard de leur inducteur. Ils entendent pendant

des mois, voire des années, des **VOIX...** d'esprits contre lesquels ils ne savent pas se défendre. On a laissé pénétrer en eux ces présences pendant l'hypnose. Seul l'hypnotiseur aurait eu autorité pour les chasser, mais dans son ignorance (ou peut-être sa complicité), il a laissé s'établir ce parasitage.

Si encore des prières préparatoires avaient pu protéger le candidat à l'hypnose, pour le disposer à entrer en relation avec des esprits de haut niveau! Mais la mode du **JEU TRES REPANDU**, qui consiste à communiquer sans préparation, avec des esprits, dans des collèges, des familles, des cercles spirites et même **DANS DES ASILES PSYCHIATRIQUES**, prédispose à tous les parasitages du plus bas astral. C'est pourquoi le fait que quelqu'un raconte sous hypnose une "vie antérieure", ne prouve rien par rapport à lui-même, sinon qu'il est au moins parasité, transformé en haut parleur d'un émetteur qui le vassalise. Vous pouvez contrôler ses dires: tout ou presque tout peut être vérifié à l'état civil ou ailleurs. Rien ne vous permet cependant d'établir autre chose que ceci: ma propre bouche a raconté l'histoire de quelqu'un qui pourrait être moi, s'il n'y avait les plus fortes présomptions que ce soit un locataire obsesseur qui se soit exprimé par mon truchement.

* nous nous réservons d'étudier ultérieurement plusieurs de ces théories et procédés.

LES CONFIDENCES DE QUELQUES REINCARNATIONNISTES CELEBRES

Après avoir donné audience dans ce N°4 de SURVIVANCE, aux arguments opposés à l'idée de Réincarnation, nous offrirons comme baume aux réincarnationnistes, l'exemple de quelques hommes célèbres, qui, non sans humour parfois, ont déclaré demeurer

partisans de la Réincarnation. En effet, si la Réincarnation est la conséquence d'un désir, d'une projection mentale, le fait de la souhaiter ne suffirait-il pas à la provoquer? Conscients de ce risque, ils nous font leurs confidences.

TOLSTOI (1)

Tolstoï - à cinquante ans passés, au sommet d'une carrière pleine de succès, dans ses célèbres CONFESSIONS écrivait aussi que sa vie était devenue insignifiante et absurde et que les idées de suicide envahissaient son esprit :

« L'état mental dans lequel j'étais alors peut se résumer ainsi : ma vie était une mauvaise et absurde farce que m'avait faite je ne savais qui. La maladie et la mort viendraient aujourd'hui ou demain pour ceux que j'aimais, pour moi-même. Rien n'en resterait si ce n'est la puanteur et la vermine. Tous mes actes, quoi que j'aie pu faire, seraient tôt ou tard oubliés et moi-même ne serai plus nulle part. Pourquoi, alors, s'occuper de quoi que ce soit? Comment les hommes pouvaient-ils voir cela et vivre? Je ressentais l'horreur de ce qui m'attendait. Je ne pouvais pas attendre la fin avec patience et l'envie me prenait de me libérer avec une corde ou un pistolet. Telle était la conviction où j'étais parvenu à une époque où toutes les circonstances de ma vie étaient pourtant éminemment heureuses. »

L'expérience spirituelle le sauva de l'autodestruction car il acquit la conviction qu'il y avait une vie au-delà de la tombe. Quant au suicide, il écrivit plus tard dans son journal :

« Il serait intéressant de décrire les expériences dans cette vie, d'un homme qui se serait tué lui-même dans une vie antérieure. Il se heurterait maintenant aux mêmes exigences qui s'étaient présentées à lui autrefois, jusqu'à ce qu'il réalise qu'il doit satisfaire ces exigences. Se souvenir de la leçon, cet homme serait plus sage que d'autres. »

Tolstoï croyait donc que nous venons à être réincarnés parce que nous avons quelque chose à accomplir.

WAGNER (2)

Richard Wagner - avait la même certitude. Il exprimait souvent sa conviction dans l'existence de la réincarnation. Voici ce qu'écrivait le compositeur à Hans Bülow au moment où il subissait de désastreux revers dans sa carrière :

« Je ne peux pas m'ôter la vie car la volonté d'accomplir l'Objet de l'Art me ramènerait à la vie jusqu'à ce que je réalise cet Objet et ainsi, je ne ferais qu'entrer à nouveau dans ce cercle de misères et de larmes. »

(1) Lev Nikolaïevitch Tolstoï (1828-1910). Journaliste et écrivain, rédige ses Confessions en 1879. Il découvre alors sa voie spirituelle auprès du Christ des Evangiles mais il se brouille avec l'Eglise russe qui l'excommunique en 1901. Il finira sa vie comme un ermite, dans une charité active envers ses proches et ses visiteurs, annonçant la venue de la véritable Eglise de Dieu.

(2) Richard Wagner (1813-1883). Compositeur romantique renommé pour la puissance orchestrale de ses œuvres dramatiques. En avance sur son temps, il établit comme moteurs de l'action l'inconscient et ses symboles, ainsi que les conflits entre l'érotisme et la volonté de mort ou entre l'indulgence sexuelle et l'expérience religieuse.

JUNG (3)

Carl Jung - aussi avait le sentiment profond d'avoir été incarné dans un dessein particulier. Dans son œuvre remarquable MEMOIRES, REVES ET REFLEXIONS, il expliquait :

« En ce qui me concerne, un désir passionné de comprendre a amené ma naissance car c'est l'élément le plus fort de ma nature. La signification de mon existence est que la vie m'a adressé cette question. Ma façon de la formuler, ainsi que ma réponse peuvent ne pas être satisfaisantes. Dans ce cas, je devrai renaître afin de trouver une solution plus complète. Il se pourrait que je ne renaissais pas tant que le monde n'aura pas besoin d'une telle réponse. J'aurai sans doute droit à plusieurs siècles de paix avant que le besoin ne revienne de quelqu'un qui s'intéresse à ces matières et puisse s'atteler à nouveau profitablement à cette investigation. »

GANDHI (4)

Généralement parlant, il se peut qu'il y ait une quasi divine et compatissante raison au fait que l'individu moyen n'a pas de souvenirs conscients de ses vies précédentes. C'était le sentiment de Gandhi - et dans une lettre à Madeleine Slade, il écrivait :

« Ce que vous dites, au sujet de la réincarnation est vrai. C'est à la mansuétude de la nature que nous devons de ne pas nous souvenir de nos existences passées. Aussi bien, qu'y aurait-il de bon à connaître en détail les vies innombrables que nous avons traversées? La vie serait un fardeau si nous devions emporter avec nous un poids aussi énorme de souvenirs. L'homme avisé oublie délibérément beaucoup de choses, à l'instar de l'avocat qui oublie les affaires et leurs détails, aussitôt classées. »

(3) Carl Gustav Jung (1875-1961) Bien connu comme psychiatre, fondateur de la psychanalyse analytique. Disciple hérétique de Freud, sans dénier l'importance de la sexualité, il souligne en outre le rôle du contact avec les réalités spirituelles perçues au travers des symboles. Il est parvenu à intégrer dans une synthèse harmonieuse les thèmes et les mots des philosophies et des religions de l'Orient comme de l'Occident. On a souvent ignoré (ou caché) son attention à la communication avec les vivants du monde invisible et son étonnante pénétration de l'alchimie et de l'occultisme en-général (cf. son étonnant commentaire du « Secret de la Fleur d'Or »).

(4) Gandhi (1869-1948). Libérateur de l'Inde par la non-violence. Durant ses études de droit en Angleterre et au cours de ses voyages, il médita l'Evangile, apprécia la pensée chrétienne, lut Marx, Darwin, Tolstoï et autres. Connaître l'Occident ne le rendit pas infidèle aux usages et à la foi de sa caste. Il dominait les antagonismes politiques et religieux et définissait Dieu comme « La Vérité ». Après son assassinat, le collège des Brahmanes proclama que Gandhi, bien que non-brahmane, n'aurait plus à se réincarner.